

# Artisanat



Photos Studio J.-F. PIERSON

*La peinture sur porcelaine,  
du figuratif à l'abstrait*

# Degand

Marie-Laure



## Des années de tâtonnement et de recherche ont mené Marie-Laure Degand vers sa propre conception de la peinture sur porcelaine... et même vers l'écriture poétique. Rencontre lumineuse sur fond blanc...

P<sub>2</sub>

DÈS l'entrée dans le petit magasin qu'elle a installé à son domicile, on a déjà un petit aperçu du parcours de l'artisane. Du figuratif à l'abstrait, ses réalisations sont très bien mises en valeur sur des étagères et des tréteaux sortis de son imagination. On y découvre un travail en profondeur, mûri par une femme qui, après quelques tâtonnements, avance sur le chemin qu'elle s'invente pas à pas.

Régente en art plastique, Marie-Laure Degand se retrouve sans emploi après un passage dans l'enseignement. Le déclic se fait le jour où elle remarque, dans un magasin de porcelaine blanche, une artisane en train de peindre des motifs sur une assiette. Elle suit une formation de peinture sur porcelaine à Profondeville et se lance dans l'aventure de la création. Au début, bien sûr, elle copie des motifs glanés un peu partout, mais peu à peu la création prend sa place.

Marie-Laure Degand ne fabrique pas (ou pas encore !) la vaisselle qu'elle décore. « J'achète les pièces en porcelaine blanche. Les formes sont classiques, voire banales, mais très belles et très pures. Il est vrai que j'aimerais trouver quelqu'un qui fabrique de la vaisselle pour moi ou, pourquoi pas, m'initier à tourner des pièces moi-même. Mais cela, c'est une autre approche et il est encore prématuré de l'envisager concrètement... ». L'artisane a choisi la porcelaine pour sa rusticité et la transparence que l'on ne retrouve pas dans la faïence. Elle conçoit son support comme une toile sur laquelle elle laisse courir sa créativité. Dans son petit atelier baigné de lumière, au premier étage de son habitation, elle réalise les décors : elle mélange une poudre d'oxydes métalliques et un médium (huile ou eau) en les écrasant, trempe son pinceau dans la térébenthine et se lance. Éponges de toutes sortes, doigts, bouts de plastique chiffonnés, tout peut servir tant que cela ne laisse pas de peluches ni de poussières sur la peinture. C'est l'imagination qui guide les choix. Selon la complexité du motif, elle cuit son travail au four une, deux ou

trois fois, car certains coloris ne peuvent s'appliquer simultanément sous peine de se mélanger et certains détails doivent être superposés. Un travail par essais et erreurs permet de se faire une idée de la meilleure méthode. « Il est toujours possible de gratter pour corriger, explique l'artisane, mais on perd toute la spontanéité du geste et le mouvement qui en découle. ».

A côté de ses créations pures, Marie-Laure Degand travaille aussi sur commande : des services de tables, des objets spécifiques à un événement, des carrelages de cuisine ou de salle de bain (fresques en trompe-l'œil sur le thème de la nature, par exemple), etc.

Active dans cette discipline depuis 14 ans, elle ne renie absolument pas le figuratif de ses débuts -qu'elle réalise encore aujourd'hui car il a toujours ses inconditionnels-, mais elle s'épanouit davantage dans des réalisations qui émanent des profondeurs de sa propre créativité. Vagues, lignes droites, motifs africains ont, dans toute leur simplicité, ce petit quelque chose qui attire l'œil et accroche l'esprit. Ce petit plus, c'est probablement l'enthousiasme de l'artiste, ce regard positif et chaleureux qu'elle pose sur ce qui l'entoure. C'est aussi grâce à un raffinement subtil : des vagues qui se prolongent ou un motif graphique qui se crée dans la superposition d'une sous-assiette, d'une assiette plate et d'une assiette à dessert. Mais la dernière trouvaille de Marie-Laure Degand, c'est une facilité d'écriture insoupçonnée... Il y a un an, suite à l'invitation de la galerie d'art namuroise *Rive gauche* à participer à une exposition sur l'écriture, elle se met à recopier des poèmes sur son support habituel. Mais des remarques la poussent un pas plus loin : la création des textes qu'elle peint sur ses assiettes, mugs, etc. Une nouvelle dimension, source de joie pour l'artisane, mais aussi pour le public, car la poésie et la réflexion intégrées dans des objets usuels ou de décoration ne peuvent qu'oxygéner le quotidien... ●

Catherine VANDENBROUCKE

### Déjà parus :

- **Pierre Deswyzen**  
Au chevet des horloges malades  
(N° 274 - novembre 1999)
- **Paul Renonnet**  
Artisan-santonnier  
(N° 275 - décembre 1999)
- **Jean-Pierre Dardenne**  
Boîtes et lumières  
(N° 276 - janvier 2000)
- **Andrée Simon**  
Doigts de fée et bouts de tissus  
(N° 277 - février 2000)
- **Paolo Iori**  
La céramique vue autrement  
(N° 278 - mars 2000)



Pour tout renseignement sur les artisans :

Office des métiers d'art de la Province de Namur  
081/22 90 14.